Présentation de Noël Pasquier, *Artiste de la Vie*

Par Ghislain Missonnier,
Président du Cercle Humania.

Cher Maître, Cher Noël,

Vous êtes un artiste plasticien qui explore la liaison entre les arts, réalise de nombreuses performances pluridisciplinaires qui mêlent peinture, musique, lecture ; sans oublier les projections lumineuses, les sculptures monumentales, les quartiers revisités avec de grands muraux, tout en illustrant de nombreux ouvrages littéraires et poétiques. Votre geste est la « signature de votre amour de la vie ».

Vous êtes né le 6 décembre 1941 dans une ville dont le nom romain était Icosium, nom qui est aussi un dérivé du catalan, Alguère, lui-même tiré de Djezaïr en référence aux îles qui lui font face et qui portent deux surnoms : el Bahdja, la joyeuse et el Mahroussa, la bien-gardée. Vous avez tous reconnu la ville d'Alger.
Vous êtes le petit-fils du vice-Maire d'Alger qui a introduit l'économie sociale avec l'accès aux soins pour tous et qui était aussi un peintre de type orientaliste. Votre père travaillait dans le secteur bancaire et votre mère était infirmière avant de se consacrer à une fratrie de sept enfants.
Après avoir passé votre jeunesse, primaire, collège et lycée à Alger, vous voilà à l'aube de vos 18 ans - pour mémoire, nous sommes en 1960 - amené à prendre une lourde et déterminante décision : rejoindre la Bretagne où vous avez des attaches familiales par votre mère. Paris deviendra votre implantation durant l'année et Brest pour les vacances, comme à l'époque du jeune enfant que vous étiez.
Après votre licence en histoire de l'art, vous étudiez aux Arts Décoratifs et ensuite aux Beaux-arts de Paris. Ce diplôme des Beaux-Arts, vous réussissez à l'obtenir au bout d'un an quand les autres étudiants l'obtiennent normalement au bout de trois années.
Votre insouciance de la jeunesse associée à la fervente volonté de « conquérir » la capitale, vous fait connaître la vie dans une petite chambre à Paris avec un bac d'eau dont il fallait casser la glace pour votre toilette, le matin, certains hivers !
A cette époque, si se balader à deux roues était pratique tout autant qu'« économique », vous avez gardé cette habitude, encore aujourd'hui, en étant un as du Scooter !!
Si les Arts Décoratifs sont très importants et vous y étiez toujours aussi brillant, je considérerai cette période, pour ma part, comme le lieu de votre rencontre amoureuse avec celle qui partageait votre « placard » estudiantin. Voilà comment s'est réalisé le lien avec Clotilde, artiste elle aussi. Permettez-moi d'avoir un penchant pour le fait que sa personnalité féminine à vos côtés se confond avec la « muse ». Elle est un pilier fort utile pour construire votre nouvel art créatif, bien révolutionnaire pour l'époque, que l'on nomme abstraction lyrique… Vous avez trouvé en cette institution artistique la femme de votre vie.
Comme rien ne vous arrête, vous déciderez de vous unir en dehors de votre paroisse et pas dans n'importe quel endroit, dans un lieu emblématique, grandiose, chargée d'histoire, de la grande Histoire, qui ne peut être qu'une cathédrale. Vous obtiendrez donc l'autorisation de vous marier à Notre-Dame de Paris.
Votre première vente se fera à la terrasse d'un café, boulevard Saint-Michel, lieu de prédilection des étudiants. Vous aviez de l'encre sur vous et vous dessiniez à même la nappe en papier. Un touriste allemand passe et vous l'achète. Il sera votre premier client, toujours sans nom, même aujourd'hui, mais bien « encré » dans votre mémoire.
A 22 ans, vous habitez à la Cité des Arts, près de la mairie de Paris. C'est alors que nait la rencontre avec Serge Gainsbourg. Vous êtes tous les deux amoureux tant de la peinture que de la musique. Pianiste et organiste de haut niveau, Noël Pasquier, vous choisissez de peindre ; Gainsbourg, peintre engagé, optera, lui, pour le chant.

Anecdote : à la demande d'un réalisateur de documentaire télévisuel, récemment vous avez peint comme Gainsbourg, comme peignait Gainsbourg à l'époque, et vous avez aussi brulé vos toiles, comme lui !
Autres épisodes de votre jeunesse : pour pouvoir déjeuner ou dîner au frais du restaurateur, vous étiez invité à 19 heures pour faire rentrer les clients.
Lorsque que vous visitez la botte italienne, c'est avec des amis, en 2 CV. Vous ne pourrez vous empêcher de dessiner à la craie sur les trottoirs… art quand tu nous tiens ! Plus tard, ce sera l'Espagne, où vous vous régalez de châtaignes, qui sont en fait des marrons. Vous êtes tous malades. Jeunesse quand tu nous prends !!
Votre premier atelier est au-dessus de la gare Montparnasse, avec une vue superbe au 18ème étage. Un jour, du reste, vous laissez la fenêtre ouverte, un coup de vent se produit sur tous les papiers administratifs, ce qui vous amène à dire, philosophe : l'Art c'est l'inspiration, pas les papiers !!
Puis viendra la création de votre atelier près de Rambouillet, pour avoir de l'espace tout en étant proche de Paris. Vous conserverez celui de Brest qui est en fait une grange, en face des fraises de Plougastel et proche du goulet brestois. Pour mémoire, vous y construirez une cheminée en récupérant une coque de bateau en ferraille : c'est ainsi l'alliance du feu et de la mer !!!
A propos de la Bretagne, vous restaurerez une ancienne chapelle bretonne et exercerez un autre de vos dons, le vitrail.
En fait, vous êtes un artiste protéiforme, Noël Pasquier, vous explorez toutes les dimensions de votre art, des petits formats aux œuvres monumentales. Votre talent se décline sur de multiples médiums puisque vous travaillez aussi bien le textile, la céramique que le papier, le bronze que le marbre ou le verre. Vous êtes emmené par une pulsion de vie débordante et prodigue, votre création se veut partage : « créer pour soi seul, n'est rien », dites-vous, c'est pourquoi vous n'avez de cesse de créer pour les autres. Cette vision vous a régulièrement porté à associer la coloration de votre art à l'image d'entreprise comme en imaginant des logos, notamment l'ancien logo rond de la banque Société Générale, le sigle de la Fondation de France, des trophées, ceux du Printemps des Poètes et ceux du cercle Humania.
Noël Pasquier, voilà un parcours atypique d'un jeune artiste, volontaire, tenace et qui allait à la conquête de Paris et aujourd'hui, à celle du monde. Votre auditoire a besoin de votre talentueuse imagination, de votre geste qui est la signature de votre amour de la vie.
C'est l'émergence de votre inspiration, la route que prend votre esprit créatif, l'évolution de vos impulsions et la musique que composent votre ou vos pinceaux sur la toile vierge au début, bien vivante ensuite qui nous attirent. Nous sommes comblés par les sensations qui émanent de votre personne et se retrouvent dans vos œuvres et que, seuls, des artistes comme vous peuvent nous faire pleinement vivre.
Et je terminerai par cette phrase que je connais personnellement et que je vous attribue: "l'Art est en nous une éternelle jeunesse". Elle est de mon grand-père, compositeur et chef d'orchestre, créateur de la chaire de musique à l'Institut Catholique.

Pour conclure, je vais tracer rapidement certaines particularités de votre personne :

- Votre trait de caractère : la ténacité.
- Quel compositeur vous inspire : Bach.
- Votre hobby : le jardinage car vous aimez être au jardin. Le nom de chaque arbre vous est familier. Summum de l'ami de la nature : vous avez des ruches à Rambouillet.
- Votre film culte : Amadeus Mozart.
- Votre héros dans la vie : je répondrai Picasso.
- Ce que vous ne rateriez sans aucun prétexte : les expositions à Paris et en province, sans oublier les vernissages !!
- L'autre métier que vous auriez aimé exercer : musicien, pianiste voire organiste.
- Quel est le prochain rêve que vous aimeriez réaliser : l'art public, l'Art dans la rue.
- Qu'est-ce qui vous motive : votre femme Clotilde.
- Qu'est-ce que vous aimeriez que l'on dise de vous : J'apporte du bonheur.

Noël Pasquier, vos interventions nous tiennent particulièrement à cœur. Nous vous remercions chaleureusement de la transparence dans l'esprit qui est le vôtre, qui cultive une certaine authenticité avec l'autre, en prenant des risques, en refusant l'abscons et la soumission, sans vivre dans l'illusion du fusionnel.